

28 novembre 2003, Québec

Allocution à l'occasion de la remise des insignes de l'Ordre national du Québec

Madame le Lieutenant-Gouverneur,

Monsieur le Cardinal,

Monsieur le Président de l'Assemblée nationale

Monsieur le Chef de l'opposition officielle,

Monsieur le Président du Conseil de l'Ordre national du Québec,

Monsieur le Maire,

Distingués invités,

C'est pour moi un grand honneur et un grand privilège de vous accueillir aujourd'hui pour poursuivre cette noble tradition, instituée par René Lévesque en 1985. Aujourd'hui, par la remise des insignes de l'Ordre national du Québec, le peuple du Québec, salue, félicite et remercie des femmes et des hommes qui ont contribué de façon exceptionnelle au rayonnement du Québec dans tous les domaines de l'activité humaine.

Aujourd'hui, les débats qui nous animent se suspendent. Aujourd'hui, nous nous retrouvons tous ensemble, unis par l'essentiel : par notre fière appartenance au Québec et par notre gratitude envers les femmes et les hommes qui le composent. Car en reconnaissant les accomplissements méritoires de certains parmi les nôtres, nous nous trouvons aussi à saluer celles et ceux qui s'inscrivent dans leur sillage.

La remise annuelle des insignes de l'Ordre national du Québec est ainsi un moment où le Québec fait silence pour se laisser inspirer par la quête d'idéal de certains de ses citoyens les plus éminents. Trop souvent, c'est à l'imparfait et dans la tristesse du départ que le Québec salue ses grands.

Or, cette cérémonie annuelle se déroule dans la joie de l'existence. Elle permet aux femmes et aux hommes qui sont honorés d'augmenter leur rayonnement et de là, de contribuer encore davantage, par émulation, à semer ce germe de réussite qui bénéficie à l'ensemble du Québec. Sur ce parterre se tiennent des femmes et des hommes dont les accomplissements devraient être cités dans les écoles du Québec comme autant de preuves que les rêves les plus ambitieux peuvent se réaliser.

Mesdames, Messieurs,

Je tiens à vous dire que l'honneur que vous recevez aujourd'hui n'a d'égal que celui que j'ai de vous décorer de l'Ordre national du Québec. À votre façon, chacun de vous est un héros du Québec contemporain. Puissiez-vous tous et pour longtemps encore être des modèles vivants de réussite et d'accomplissement pour des milliers de Québécois.

Chevaliers

Dora Wasserman : Vous avez fondé et dirigé le Théâtre yiddish, compagnie résidente du Centre des arts Saidye-Bronfman de Montréal et seule troupe permanente de théâtre yiddish en Amérique du Nord. Vous avez transmis votre amour pour ce théâtre à de nouvelles générations d'acteurs et de spectateurs de tous âges. Durant près de quarante ans, Mme Wasserman, vous avez choisi et mis en scène plus de soixante-dix pièces. Certaines sont des œuvres classiques yiddish et d'autres sont tirées du répertoire international et québécois; plusieurs sont des œuvres de création. La publication en trois langues de l'ouvrage Théâtre yiddish à Montréal, de l'historien Jean-Marc Larue, témoigne de votre contribution au théâtre québécois. Dora Wasserman, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Helen (Eleni) Stavridou : Vous avez fondé, avec quelques partenaires, l'Institut de design Montréal qui a ouvert ses portes en 1993. Depuis, vous exercez, à titre de directrice générale, un leadership dynamique, éclairé et des plus fructueux. Vous avez fait de cet organisme un lieu de renommée internationale qui joue un rôle clé dans l'émergence d'une culture du design au Québec, encourage l'innovation, favorise le rayonnement des designers québécois à l'étranger, et assure l'élaboration et la promotion de produits couronnés par des prix internationaux. Grâce à vous, Mme Stavridou, Montréal se joint au peloton de tête des grands centres de design des pays industrialisés. Helen (Eleni) Stavridou, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Alain Stanké : Journaliste, auteur, éditeur, sculpteur et bourlingueur, voilà plus de cinquante ans que vous vous faites l'homme-orchestre du mot et de l'image à travers le monde, que ce soit à la télévision, à la radio, dans la presse écrite, entre les pages d'un livre ou dans une salle d'exposition. M. Stanké, vous avez marqué le monde de l'information par vos reportages et vos articles publiés au Québec et ailleurs dans le monde. À titre de producteur, vous avez réalisé reportages, interviews et documentaires sur une pléiade de personnalités internationales, et animé de nombreuses émissions de variétés, entre autres, les fameuses Insolences d'une caméra (1961). Auteur prolifique et éditeur chevronné, vous vous félicitez d'avoir incité, à votre mesure, des milliers de lecteurs à partager votre passion. Gestionnaire résolument original et grand découvreur de talents, vous avez insufflé un nouvel esprit au domaine des lettres québécoises. Éditeur de L'encyclopédie du Canada et de La mémoire du Québec, vous êtes membre de l'Ordre du Canada depuis 1998. Alain Stanké, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Dr Rémi Quirion : Vous vous êtes distingué par vos recherches sur la maladie d'Alzheimer, le vieillissement, la schizophrénie et les neuropeptides. Vous êtes l'un des chercheurs en neurosciences les plus cités du monde. Votre enthousiasme, votre leadership et votre empathie font de vous, Dr Quirion, un professeur et un collègue estimé. Vous enseignez à l'Université McGill depuis 1983 et êtes professeur titulaire de psychiatrie. Vous êtes également directeur scientifique du Centre de recherche de l'Hôpital Douglas, directeur fondateur du Réseau en santé mentale du Québec, soutenu par le Fonds de recherche en santé du Québec, et premier directeur scientifique de l'Institut des neurosciences, de la

santé mentale et des toxicomanies (INSMT) des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). Dr Rémi Quirion, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Guy Provost : Grand comédien, vous avez marqué l'histoire du Québec au théâtre, à la télévision et au cinéma. Passant d'un mode d'expression à un autre avec la même ferveur, vous avez tenu des rôles inoubliables et avez été un modèle pour plusieurs comédiens. M. Provost, vous avez d'abord appris votre art en France, grâce à une bourse d'études octroyée par le gouvernement du Québec en 1948. Par la suite, vous avez joué à la Comédie de Saint-Étienne pendant deux ans, pour ensuite faire partie de la prestigieuse équipe du Théâtre national populaire, dirigé par Jean Vilar, en compagnie des Gérard Philipe, Philippe Noiret, Maria Casarès, et bien d'autres. À votre retour, en 1955, vous avez animé *La vie qui bat*. Le personnage d'Alexis dans *Un homme et son péché* fait immédiatement de vous une vedette. Parmi vos interprétations magistrales, mentionnons le rôle du médecin de quartier dans *Les ordres*, de Michel Brault. Guy Provost, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Madeleine Plamondon : Cofondatrice du Service d'aide au consommateur (SAC), vous avez profondément marqué le mouvement de défense des droits et des intérêts des consommateurs du Québec. Vous avez traité avec passion d'innombrables dossiers : lutte contre la pauvreté, respect des droits des malades chroniques, émancipation des femmes, accès au système judiciaire. Vous avez dirigé plusieurs études dans les secteurs bancaire, des assurances et de la protection des renseignements personnels. Vous étiez, jusqu'à récemment, administratrice indépendante du Centre du Réseau de conciliation du secteur financier. Vous avez également siégé au conseil d'administration de l'Association des courtiers et agents immobiliers du Québec (ACAIQ) et du Bureau des services financiers du Québec, à titre de représentante du public, nommée par le gouvernement du Québec. Et vous avez été nommée au Sénat, le 9 septembre dernier. Madeleine Plamondon, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Ghislain Picard : Vous vous êtes toujours appliqué à faire reconnaître les droits des Premières Nations dans un esprit d'harmonie et de tolérance. Après des études en arts et en communications, vous avez d'abord été chargé des relations avec la presse par le Conseil des Atikamekw et des Montagnais, puis vous êtes devenu membre fondateur et directeur général de la Société de communication Atikamekw-Montagnais. Depuis votre entrée en fonction, en 1992, comme chef régional, vous êtes porte-parole officiel de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador. M. Picard, vous êtes, pour le Québec, un interlocuteur privilégié, et les médias font régulièrement votre éloge comme porte-parole et négociateur. Ghislain Picard, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Jacques Laurin : Docteur de l'Université de Strasbourg, vous avez toujours su communiquer votre amour et votre passion pour la langue française. Linguiste, professeur, éditeur, chroniqueur à la radio et à la télévision, conférencier et auteur de nombreux ouvrages, vous avez consacré votre vie à la promotion et à l'amélioration du français. À votre façon, M.

Laurin, vous avez marqué le Québec par votre bonne humeur dans l'enseignement du français. Vous avez passé soixante années de votre vie au Conservatoire Lassalle où vous avez été successivement élève, professeur, directeur général et membre du conseil d'administration. Et vous y êtes toujours. Longtemps conseiller en communication orale auprès des journalistes et des animateurs de la société Radio-Canada, chroniqueur à Télé-Métropole pendant de nombreuses années, vous enseignez depuis trois ans la communication orale dans la Chine de Taiwan, à l'Université Fu Jen de Taipei. Ex-éditeur des Éditions de l'Homme, vous êtes aujourd'hui éditeur-conseil à la même maison. Jacques Laurin, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Guy Latraverse : On vous appelle, dans le milieu artistique, le père du showbusiness québécois. Dans les années 1960, vous avez inventé un métier qui n'existait pas encore au Québec : producteur de spectacles. Vous avez créé des contacts avec le monde francophone de la scène, qui contribuent encore au succès de nos artistes à l'étranger. Parallèlement, vous avez produit près de mille heures d'émissions télévisées. Vous êtes à l'origine, entre autres, des Francfolies de Montréal, du gala de l'Association de l'industrie du disque et du spectacle (ADISQ), ainsi que des galas du théâtre (La soirée des Masques), du cinéma (La soirée des Jutra) et de l'humour (Les Olivier). Guy Latraverse, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Père Paul-Émile Langevin : Spécialiste de l'Écriture sainte, vous avez grandement contribué à la compréhension des évangiles à travers le monde. Vous êtes l'auteur de plusieurs ouvrages parmi lesquels il faut mentionner une exégèse de textes prépaulinien, Jésus Seigneur et l'eschatologie, ainsi qu'une traduction commentée des quatre évangiles, largement diffusée. Votre œuvre la plus importante est sans contredit votre Bibliographie biblique multilingue, un ouvrage en trois volumes de plus de 4 000 pages. Vous avez enseigné pendant plus de quarante-cinq ans, plus particulièrement à l'Université Laval, où vous avez été professeur de 1966 à 2000. Père Paul-Émile Langevin, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Jean-Pierre Ferland : Vous êtes l'un des grands auteurs-compositeurs-interprètes du Québec et de la Francophonie. Vos chansons Feuille de gui, Je reviens chez nous, Une chance qu'on s'a, T'es belle, Un peu plus loin et tant d'autres, figurent parmi nos classiques. Vous êtes de votre temps, quand vous n'êtes pas celui qui, grâce à un instinct exceptionnel, sert de référence à toute l'industrie de la chanson et du disque. M. Ferland, vous avez composé plus de 450 chansons, enregistré plus de trente disques et affirmé votre talent sur scène avec autant de succès. On vous a aussi vu au cinéma et au petit écran, notamment dans les séries L'été des bozos, Jeunesse oblige, L'autobus du show-business et Du gramophone au laser. Jean-Pierre Ferland, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Marcel Deslauriers : Pendant plus de cinquante ans, vous avez dirigé de main de maître l'entreprise de peinture SICO que vous avez fondée en 1937, en compagnie de votre associé,

M. Roméo Fillion. Grâce à vous, les Québécois ont fait leur marque dans un domaine industriel jusque-là dominé par des multinationales, pour la plupart étrangères. M. Deslauriers, vous avez été parmi les premiers chefs d'entreprise du Québec à offrir aux employés un plan de participation aux profits et le droit de souscrire au capital-actions. Vous avez ainsi réussi à conserver l'entreprise entre les mains de ceux qui ont contribué à son édification. Sico inc. Est aujourd'hui le plus important manufacturier de peinture à capitaux canadiens. Ses peintures et autres produits de protection et d'embellissement font partie de ce patrimoine industriel québécois dont nous pouvons être fiers. Marcel Deslauriers, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Yvan Desgagnés : Vous vous êtes appliqué à faire survivre la tradition maritime héritée de vos ancêtres, et vous avez contribué à doter le Québec d'une marine marchande de rang international. Vous avez travaillé au maintien de la navigation côtière québécoise, tout en assurant un avenir aux armateurs québécois. Officier de carrière, vous êtes président fondateur du Groupe Desgagnés. Vous vous êtes aussi engagé dans la fondation de la Société Sonamar, qui fait le transport du sel des îles de la Madeleine. Vous avez participé à la création de la Société de développement économique du Saint-Laurent, qui a été très active dans l'établissement de la Politique maritime du Québec. Yvan Desgagnés, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Melvin Charney : Vous êtes à la fois artiste, architecte, auteur et professeur. Vos réalisations, l'influence critique et théorique de vos écrits et de votre enseignement, de même que votre contribution à la vie culturelle du Québec vous ont valu une renommée internationale. Votre œuvre, qui allie sculpture et architecture, s'inscrit parmi les courants les plus persistants et les plus inspirants de l'art contemporain depuis les années 1960. Vous vous êtes distingué par vos imposantes installations dans les lieux publics urbains. Au nombre des fondateurs de l'École d'architecture de l'Université de Montréal et de la Faculté d'aménagement, vous avez créé et dirigé l'Unité d'architecture urbaine, de 1978 à 1992. Melvin Charney, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Germain Brisson : Membre d'une famille de producteurs agricoles d'avant-garde, vous avez apporté une contribution unique à l'agriculture québécoise. Premier agronome francophone à s'orienter vers la recherche en nutrition animale, vous êtes aussi l'un des premiers à avoir saisi la complémentarité des recherches dans les domaines de l'alimentation animale et de l'alimentation humaine. Aujourd'hui professeur émérite à l'Université Laval, vous avez contribué à former la grande majorité des experts québécois en nutrition. L'alimentation des animaux d'élevage tire quotidiennement profit de vos travaux scientifiques, et les applications de vos recherches contribuent encore à améliorer l'efficacité des exploitations agricoles d'ici et d'ailleurs. Germain Brisson, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Bernard Beugnot : Spécialisé dans l'étude des auteurs du XVIIe siècle français, vous vous êtes rapidement imposé comme un maître au Québec et à l'étranger. Vous avez non

seulement travaillé tout au long de votre vie sur le thème de la retraite, mais vos études sur Guez de Balzac et Boileau font autorité. Vous avez parallèlement développé un goût marqué pour la littérature du XXe siècle, vous attachant à l'œuvre d'Anouilh et de Francis Ponge. Spécialiste de l'édition critique, vous avez dirigé celle des œuvres de Ponge et d'Hubert Aquin. Vous êtes un pédagogue de talent qui a marqué des générations d'étudiants. Vous êtes aujourd'hui professeur émérite de l'Université de Montréal. Bernard Beugnot, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Dr François A. Auger : Vous avez développé une expertise exceptionnelle en génie tissulaire. Votre apport à la reconstruction cutanée et d'autres tissus humains, plus particulièrement en ce qui concerne les vaisseaux sanguins et la cornée, est de première importance pour la santé de la population. En 1985, vous avez créé le Laboratoire d'organogénèse expérimentale (LOEX), dont les travaux sont bien connus pour l'une de ses plus grandes applications, la greffe de la peau cultivée, dont bénéficient les grands brûlés du Québec. Le laboratoire a aujourd'hui diversifié ses activités pour inclure des travaux dans les domaines vasculaire, orthopédique, pulmonaire et oculaire. Dr François A. Auger, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Officiers

Denise Ouellet-Grenier : À titre de première directrice de l'Ordre national du Québec, de 1984 à 2001, et sous plusieurs gouvernements, vous avez maintenu le cap et mené cette institution vers sa maturité, puisque vous en avez largement élaboré les statuts et règlements et que vous lui avez imprimé sa culture actuelle. Vous avez contribué par le fait même à façonner l'histoire de l'Ordre. Vous avez rempli votre mandat avec intelligence et enthousiasme, et vous avez toujours été d'une objectivité et d'une neutralité exemplaires. Denise Ouellet-Grenier, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne d'Officier de l'Ordre national du Québec.

Louise Otis : Vous avez d'abord pratiqué le droit pendant quinze ans, vous spécialisant en droit du travail et en droit administratif. De 1981 à 1985, vous êtes membre du Conseil consultatif de la justice du Québec. Vous devenez juge à la Cour supérieure du district de Québec, en 1990, et accédez à la Cour d'appel du Québec, trois ans plus tard. Vous vous êtes distinguée par la conception et l'implantation, à une Cour d'appel, de l'un des premiers systèmes de conciliation judiciaire du monde. Le modèle québécois est désormais source d'inspiration dans plusieurs pays. La mise en œuvre de la conciliation judiciaire transformera la mission classique de la justice et aura une influence déterminante sur le travail des juges de tous les tribunaux, ainsi que sur la façon dont les citoyens conçoivent la justice et son accessibilité. Par la conciliation judiciaire, la distance entre l'appareil judiciaire et la société s'amenuise et celle-ci, en étant mieux comprise, s'en trouve mieux servie. Louise Otis, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne d'Officier de l'Ordre national du Québec.

Vincent Lemieux : Politologue, vous avez toujours été animé du souci de donner à vos travaux une portée pratique, de manière à offrir une contribution tangible au développement de la

société québécoise. Vous figurez parmi les chercheurs ayant le plus contribué à valoriser la dimension scientifique de la science politique. Vous avez acquis une réputation internationale. Vous avez pris part à plusieurs commissions royales d'enquête et vous êtes souvent sollicité par les médias pour vos analyses des questions brûlantes. Professeur émérite de l'Université Laval, vous vous consacrez aujourd'hui à la recherche fondamentale, reprenant l'examen des partis, des réseaux et des coalitions sous l'angle des concepts de structure et d'organisation. Vincent Lemieux, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne d'Officier de l'Ordre national du Québec.

Marie-Hélène Falcon : Vous vous êtes consacrée à la diffusion de la création théâtrale contemporaine, à l'échelle nationale et internationale. Cofondatrice du Festival de théâtre des Amériques, vous en êtes la directrice générale et artistique depuis 1983. En 1996, vous inaugurez Théâtres du Monde, présenté en alternance avec le festival. Grâce à ces deux événements, le travail des grands metteurs en scène et des compagnies marquantes de notre époque est présenté à Montréal. En 1997, vous créez Nouvelles Scènes, qui favorise la circulation des œuvres de création au Québec et permet aux jeunes compagnies et artistes québécois de se faire entendre. Marie-Hélène Falcon, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne d'Officier de l'Ordre national du Québec.

Dr Richard Cruess : Vous vous êtes distingué par vos recherches en orthopédie et par votre contribution à l'enseignement et à la gestion de la recherche en santé. Vous avez plus particulièrement étudié l'ostéonécrose stéroïdienne et conçu un traitement fondé sur l'évolution naturelle de cette maladie. Vous avez également étudié l'effet de différentes hormones sur le système musculo-squelettique, notamment sur le développement des récepteurs protéiniques d'hormones stéroïdiennes et peptidiques à la période fœtale. Professeur à l'Université McGill, vous avez créé le laboratoire de recherche orthopédique de l'hôpital Royal Victoria et avez été doyen de la Faculté de médecine, de 1981 à 1995. Depuis 1995, en collaboration avec votre femme, la docteure Sylvia Cruess, vous écrivez et donnez des conférences sur le professionnalisme chez le médecin. Dr Richard Cruess, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne d'Officier de l'Ordre national du Québec.

Michel Brault : Avec plus de deux cents productions cinématographiques à votre actif, vous êtes l'une des figures marquantes du cinéma québécois. Tour à tour caméraman, directeur de la photographie, réalisateur et producteur, vous avez fait œuvre de pionnier dans le domaine du documentaire en participant à l'émergence du cinéma direct. Votre nom est aussi associé à la création de plusieurs œuvres magistrales du cinéma de fiction. En 1963, votre film Pour la suite du monde fut le premier film canadien présenté en compétition au Festival de Cannes. En 1975, à ce même Festival de Cannes, vous receviez le prix de la mise en scène pour votre film Les ordres. Au-delà de votre contribution professionnelle, soulignons vos qualités humaines, votre souci d'encourager la relève et votre engagement indéfectible envers la société québécoise. Michel Brault, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne d'Officier de l'Ordre national du Québec.

Yves Beauchemin : Conteur extraordinaire, votre psychologie est fine et pleine d'humour. Le Petit Robert des noms propres vous décrit comme un ardent défenseur du patrimoine francophone du Québec. Vous vous classez parmi nos écrivains emblématiques. De vos romans les plus connus, mentionnons L'enfirouapé, Le matou, Juliette Pomerleau et Les émois d'un marchand de café, qui ont remporté de nombreux prix tant de la critique que du grand public. Plusieurs de vos œuvres ont été traduites et adaptées pour le cinéma et la télévision. Et vous êtes membre de l'Académie des lettres du Québec depuis 1993. Yves Beauchemin, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne d'Officier de l'Ordre national du Québec.

Grands officiers

Charles Taylor : Professeur émérite de philosophie à l'Université McGill, vous êtes une figure de proue tant dans le monde des lettres que dans celui de la philosophie. Bien que votre formation appartienne à la tradition de la philosophie analytique d'Oxford, vous la transcendez et l'appliquez à la philosophie existentielle et à la phénoménologie. Vos efforts constants pour un rapprochement des cultures sont traduits notamment dans votre ouvrage Rapprocher les solitudes (1992) qui résume parfaitement votre œuvre. (Vous êtes un homme fort occupé, car depuis que vous avez été sélectionné par le Conseil l'Ordre national du Québec, je suis le troisième premier ministre qui tente de vous remettre cet hommage!) Charles Taylor, avec les compliments du peuple québécois, j'ai finalement l'honneur de vous décorer de l'insigne de Grand Officier de l'Ordre national du Québec.

Ethel Stark : Violoniste et chef d'orchestre de grand talent, vous avez contribué à enrichir notre héritage musical et à affirmer la présence du Québec dans l'univers de la musique. Seule et sans aide, vous avez accompli une chose unique : former un orchestre symphonique féminin de réputation internationale, la Symphonie féminine de Montréal. Vous avez également été fondatrice et directrice du New York Women's Chamber Orchestra, de la Symphonietta Ethel Stark et des Cordes de la Symphonie féminine de Montréal. Vous avez travaillé avec plusieurs orchestres montréalais et torontois, et vous avez été invitée à diriger de grands orchestres au Québec et à l'étranger. Ethel Stark, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Grand Officier de l'Ordre national du Québec.

Père Emmett Johns : Vous avez fondé Le Bon Dieu dans la rue, un organisme œcuménique sans but lucratif qui vient en aide aux jeunes sans-abri ou en fugue. En 1988, mieux connu sous le nom de Pops, vous achetez une roulotte et vous vous mettez en route le soir pour donner aux jeunes sans-abri un peu de nourriture et d'amitié. Grâce à vous, l'organisme se développe au fil des ans. « Dans la rue » offre aujourd'hui un abri d'urgence, Le Bunker, un centre de jour pour jeunes itinérants, Chez Pops, une clinique médicale, une école et de nombreux services. Père Emmett Johns, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Grand Officier de l'Ordre national du Québec.

Robert Després : Vous vous êtes révélé un administrateur de premier plan tant dans le domaine public que dans le secteur privé. Vous avez été sous-ministre du Revenu du Québec, président fondateur et directeur général de la Régie de l'assurance-maladie du Québec et président de l'Université du Québec. Par la suite, vous avez occupé plusieurs

postes importants, notamment ceux de président et chef de la direction de Netcom inc. et de Cablevision nationale, et de président du conseil d'administration d'Énergie atomique du Canada Ltée et de Produits forestiers Alliance inc. Vous avez siégé au Comité d'étude sur les institutions financières, ainsi qu'à la Commission royale d'enquête sur la gestion financière et l'imputabilité. Robert Després, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Grand Officier de l'Ordre national du Québec.

Mgr Maurice Couture : Vous êtes un ecclésiastique éminent et respecté dans tous les milieux. Successivement supérieur provincial et supérieur général de votre communauté religieuse, évêque auxiliaire de Québec et évêque diocésain de Baie-Comeau, vous avez occupé la fonction d'archevêque de Québec et primat de l'Église canadienne, de 1990 à 2002. Depuis des années, vous jouez un rôle important au sein de l'Assemblée des évêques du Québec et de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Vous avez apporté une contribution notable au domaine de l'éducation, et votre engagement envers les démunis et en faveur des droits de la personne est remarquable. Présent dans les milieux social, scolaire, économique, culturel et auprès de la jeunesse, vous êtes un communicateur exceptionnel et apprécié de tous. Mgr Maurice Couture, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Grand Officier de l'Ordre national du Québec.

Mesdames, Messieurs les Chevaliers, les Officiers et les Grands Officiers de l'Ordre national du Québec, je vous félicite pour les accomplissements qui vous valent ces décorations.

Je vous remercie de nous montrer chaque jour qu'aucun sommet n'est trop haut pour qui sait allier l'audace de la remise en question à l'humilité de travailler, et qui ose ne pas faire taire la voix de sa conscience ou de ses convictions.

Vous êtes l'incarnation de ce Québec qui est capable de briller parmi les meilleurs.